



NPA 33  
Philippe POUTOU  
99, rue Camille Sauvageau  
33800 BORDEAUX

le secrétaire général

Montreuil, le 27 octobre 2014

Camarade,

J'ai lu avec désolation les propos que tu as tenus en qualité de militant NPA au journal Sud-Ouest.

J'ai également lu le courrier que t'a adressé l'Union départementale CGT de la Gironde que je partage en tous points et qui m'évitera de rentrer sur le fond.

Ta candidature à l'élection présidentielle a fait de toi un « personnage national » et positionne autrement chacune de tes déclarations. C'est ainsi et cela doit amener à tout peser.

Des approches différentes, voire des désaccords, s'ils peuvent exister, doivent se régler dans le débat et la confrontation au sein de l'organisation, pas dans la presse.

Tout ce qui divise ou oppose nous affaiblit collectivement et renforce l'ennemi de classe. Tout ce qui brouille les repères affaiblit le monde du travail. Il en est ainsi quand tu insultes le secrétaire général de la CGT, et donc la CGT.

Il en est également ainsi quand tu le ranges du côté du MEDEF, de l'extrême-droite, de la FNSEA en Bretagne, fut-ce avec un bonnet rouge.

A l'heure où les salariés subissent de plein fouet les politiques menées et la pression du patronat,

A l'heure où désespoir, fatalisme et résignation progressent, notre responsabilité de syndicalistes est de porter espoirs et perspectives.

Se tirer une balle dans le pied ne permet jamais d'avancer. Aussi je t'appelle à concentrer tes attaques sur le patronat et les politiques menées et à débattre des questions qui te tourmenteraient dans le cadre de nos règles de vie dans la CGT à laquelle tu appartiens.

L'heure n'est pas à se tromper d'adversaire.

Salutations syndicales,

Thierry LEPAON  
Secrétaire général de la CGT



Philippe POUTOU  
NPA 33  
99 rue Camille Sauvageau  
33800 Bordeaux

Bordeaux le 21 octobre 2014

Camarade,

Dans le Sud Ouest du lundi 20 octobre, tu exprimes au nom du NPA tes inquiétudes quant à la situation sociale et économique ainsi que tes attentes, qui sont celles de nombreuses et nombreux salarié-e-s, retraité-e-s, et privé-e-s d'emploi.

En revanche, l'Union Départementale CGT de la Gironde ne peut te laisser dire que le numéro un de la CGT c'est à dire Thierry LEPAON fait le jeu du Front National en « trainant dans les rouages » du MEDEF et du pouvoir !

Laisse moi d'abord te rappeler qu'une organisation syndicale quelle qu'elle soit se doit d'être en situation de porter les revendications des salariés et pour cela il n'y a pas d'autres moyens que de rencontrer nos adversaires de classe !

Que tu remettes en question la démarche de la CGT, cela peut se concevoir dans le cadre bien évidemment des débats démocratiques de la CGT avec les syndiqués CGT, ce que tu ne te privas pas de faire, en tant que syndiqué CGT.

Les propos qui sont portés sur Thierry LEPAON sont excessivement graves, pour lui comme camarade et homme, mais aussi pour l'ensemble de la CGT, car quand le numéro un de la CGT est attaqué c'est toute la CGT qui l'est !!

Je te rappelle que la CGT a toujours combattu le Front National et les idées d'extrême droite !

Nous n'économisons pas notre énergie sur cette question, je te renvoie aux tracts, aux conférences, au travail intersyndical fait, au projet qu'il y a en Gironde d'organiser un débat en intersyndicale, aux commémorations des fusillés de Souge où nous rappelons que la bête immonde gronde toujours !

La liste est longue ... cela se rajoute à toutes nos luttes et propositions pour gagner le progrès social qui lui est de nature à combattre la xénophobie, le racisme, l'intégrisme, le sexisme ...

Ces derniers mois les politiques d'austérité menées par les ultra libéraux s'accélèrent, les plus démunis en paient une lourde facture, la précarité s'étend à toutes les classes sociales sauf évidemment aux plus riches.

Le désespoir, le fatalisme, la résignation imprègnent de plus en plus notre société.

Les gens qui portent des propos d'extrême droite comme ZEMMOUR sont décomplexés !! Les années SARKOZY ont fait leur œuvre de délitement des valeurs de fraternité, de solidarité, de justice sociale balayant le bien vivre ensemble.

Plus la misère s'étend, plus la haine de l'autre s'enracine, c'est extrêmement grave !!

Nous sommes un certain nombre à nager à contre courant, tu le dis nous devons être encore plus nombreux.

.../...

Mais pour gagner l'adhésion du plus grand nombre, les forces progressistes n'ont aucun intérêt à s'opposer ! Il est même de notre devoir de rassembler le monde du travail à partir de nos champs respectifs !

C'est le travail que fait la CGT quand elle rencontre les autres organisations syndicales afin de construire une mobilisation intersyndicale pour élargir le rapport de force de manière durable.

Force est de constater que lorsqu'un parti politique de gauche, voire d'extrême gauche, porte des propos aussi injurieux sur la première organisation syndicale de ce pays, il est difficile pour le monde du travail de trouver les repères de rassemblement et de fraternité !

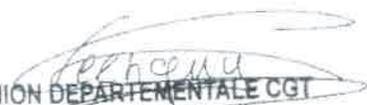
Sauf si la journaliste a voulu instrumentaliser tes propos, dans ce cas tu peux toujours faire un démenti.

On construit le rassemblement à partir des points de convergences mais jamais sur des insultes et des propos diffamatoires !

Te souhaitant bonne réception de ce courrier, qui va être envoyé à toutes les organisations de la CGT, l'Union Départementale est bien sûr disponible pour en discuter avec toi.

Reçois mes amitiés syndicales

Pour le Bureau de l'UD CGT Gironde  
Corinne VERSIGNY  
Secrétaire Générale



UNION DÉPARTEMENTALE CGT  
Bourse du Travail  
44 cours Aristide Briand  
33075 BORDEAUX CEDEX  
Tél. 05 57 22 71 40  
Fax 05 56 02 38 19  
Email [ud@cgt-gironde.org](mailto:ud@cgt-gironde.org)

# Fête du NPA : le parti se cherche

**BORDEAUX** Sans chef de file, le NPA affaibli pense aux alliances pour 2017

Ce n'est plus en leader, mais en prédateur que Philippe Poutou est apparu, samedi, à la fête départementale du NPA, salle Son Jay à Bordeaux. Depuis sa démission du comité de direction le 8 octobre, pour cause de désaccords avec l'équipe, il s'est promis de « recoller

les morceaux du parti, mais aussi avec le Front de gauche, les syndicats, et pour quoi, pas les écolos ». Alors que toutes les écuries politiques se positionnent pour la présidentielle, lui, ne résignera pas. « 2017, on s'en ramponne. L'urgence, c'est la bataille sociale. Notre objectif, c'est de redonner à des salariés impuissants l'envie de se battre. » Reste à savoir quelles seront les armes pour y parvenir. Certains militants le reconnaissent, il manque un positionnement collectif pour faire le poids.

« Le NPA est actuellement trop faible pour mener des batailles idéologiques contre le gouvernement ou le Front national », confie Mathieu, un jeune militant. Philippe Poutou le concède aussi, l'ancien cœur électoral du parti se tourne de plus en plus vers Marine Le Pen. « La faute à la complaisance des syndicats comme Thierry Lepaon, le numéro un de la CGT, qui traînent trop dans les rouages du pouvoir et du Medef. »

**Charlotte Gilliard**



**Philippe Poutou commentant sa démission : « C'est une affaire de famille. »** PHOTO C. G.